***Dictionnaire du développement durable*, Christian BRODHAG, Florent BREUIL, Natacha GONDRAN et François OSSAMA, Sainte-Foy : Éditions MultiMondes, 2004, 302 pages, ISBN : 2-89544-065-4 (Québec), ISBN : 2-12-486933-7 (version originale française)**

Alain A. Grenier

Numéro hors-série, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037052ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037052ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, A. A. (2012). Compte rendu de [*Dictionnaire du développement durable*, Christian BRODHAG, Florent BREUIL, Natacha GONDRAN et François OSSAMA, Sainte-Foy : Éditions MultiMondes, 2004, 302 pages, ISBN : 2-89544-065-4 (Québec), ISBN : 2-12-486933-7 (version originale française)]. *Téoros*, 105–105. <https://doi.org/10.7202/1037052ar>

POUR EN LIRE PLUS

Dictionnaire du développement durable

Christian BRODHAG, Florent BREUIL, Natacha GONDRAN et François OSSAMA

Sainte-Foy : Éditions MultiMondes, 2004, 302 pages

ISBN : 2-89544-065-4 (Québec)

ISBN : 2-12-486933-7 (version originale française)

Le vocabulaire développé autour du concept, des principes et des applications du développement durable s'est considérablement enrichi, depuis les trois dernières décennies. Cet enrichissement, fruit de la discussion engendrée entre les grands organismes internationaux, les universitaires et parfois les politiques, n'est pas sans causer de maux de tête lorsqu'on passe d'une langue à l'autre. En effet, la terminologie dans ce domaine a tendance à s'imposer de l'anglais par des traductions plus ou moins justes, en français. Par exemple, le concept de « sustainable development » a d'abord été traduit par « développement soutenable » avant d'être modifié en « développement durable ». Ces nuances ne sont pas sans engendrer des controverses. Pour se comprendre, il importe de se donner les outils nécessaires. Voilà le but de ce *Dictionnaire du développement durable*.

Le dictionnaire regroupe un millier de définitions de termes liés au développement durable. Le domaine n'étant ni l'exclusivité d'une seule science ni d'un seul courant de pensée, les auteurs proposent une recension des sens donnés aux mots selon divers champs d'expertise. Sont ainsi juxtaposées des définitions contradictoires qui permettent de cerner les divergences et de comprendre certains débats, éclairés par des commentaires. Voilà l'originalité de ce dictionnaire : il ne se contente pas d'offrir les termes correspondants du français à l'anglais. Il offre, pour la plupart des entrées, plusieurs possibilités d'interprétation selon les sources disponibles. Le lecteur peut ainsi savoir à quelle époque ou quel organisme ou chercheur a proposé telle ou telle approche du même concept. Cela permet de comprendre les nuances et les origines de certaines controverses et de certains biais.

Le dictionnaire se veut aussi un outil :

- pour connaître les notions fondamentales et spécialisées permettant d'aborder et de comprendre les problématiques et enjeux qui entourent la mise en œuvre du développement durable;
- pour avoir la garantie d'une interprétation cohérente des termes en identifiant les ambiguïtés possibles et les expressions ou termes ne faisant pas encore consensus ainsi que les différences d'interprétations communément rencontrées;
- pour permettre au néophyte de comprendre les problématiques et les enjeux du développement durable.

Produit pour le lecteur francophone, les francophiles y trouveront néanmoins leur compte puisqu'une seconde partie de l'ouvrage propose un index des entrées équivalentes en anglais. Le dictionnaire s'adresse autant aux spécialistes qu'aux non-initiés.

La discussion sur le développement durable est loin d'être terminée. Comme le signale Claude Villeneuve, en préface de l'édition québécoise, le développement durable « est une hypothèse » dont il reviendra aux générations futures de juger si nous l'avons développée, appliquée et mesurée de façon convenable. Pour qu'il y ait aujourd'hui une appréciation des problématiques et des enjeux, il importe que tous les intervenants emploient un vocabulaire commun. C'est la réussite de cet ouvrage, indispensable.

Alain A. GRENIER, Ph.D.

Professeur

Département d'études urbaines et touristiques (ESG-UQAM)